

santé

L'Ehpad d'Abilly sait faire baisser la température

Petits carrés de melon, eau fraîche à volonté, surveillance accrue du personnel... l'Ehpad d'Abilly soigne ses pensionnaires en ces jours de fortes chaleurs.

Vingt-trois degrés à l'intérieur au rez-de-chaussée, douze de plus à l'extérieur. Les fortes chaleurs ne passent pas la porte de l'Ehpad d'Abilly, dans le Sud-Touraine. Les 114 pensionnaires (dont trente-deux en Siad, service infirmier à domicile) de l'établissement Gaston-Chargé ont surtout la chance d'être hébergés dans une structure médicalisée entièrement neuve. La qualité de l'isolation intérieure et extérieure maintient la température à un niveau confortable, et cela sans climatisation, grâce à la ventilation mécanisée double flux. « Nous n'avons qu'une seule pièce climatisée, la salle à manger, dans lesquels on peut regrouper tous nos résidents s'il le faut. A l'étage, il fait plus chaud, environ 30 °C », explique la directrice Emmanuelle Renson-Raveloson.

Le personnel mobilisé

Les dangers de la chaleur et de la déshydratation restent la préoccupation numéro un. La clef, faire boire régulièrement, même si la sensation de soif ne se fait plus ressentir avec l'âge et les pathologies. Le personnel effectue « des tours d'hydratation » réguliers dans les chambres, apporte boissons fraîches, glace, dés de melon... « Pour ceux qui ne veulent pas



Le personnel soignant de l'Ehpad d'Abilly est extrêmement vigilant sur les risques que peuvent causer les fortes chaleurs estivales sur ces pensionnaires âgés.

boire, nous donnons un yaourt, c'est l'équivalent de deux verres d'eau et demi », indique la directrice. En cuisine, les menus sont composés uniquement de plats froids, fruits, légumes, salade de riz, etc. Le personnel passe aussi fréquemment dans les chambres pour fermer les fenêtres et baisser les stores. Hier après-midi, l'Ehpad a eu la visite du président du conseil départemental, Jean-Gérard Paumier. « On a voté le

30 juin un plan pluriannuel 2018-2022 pour les Ehpad de 35 millions d'euros. Le précédent, de 2011 à 2017, était de 23 M€ », précise-t-il. La construction de cet Ehpad, d'un coût de 6,4 M€, a bénéficié d'un soutien du Département de 1,5 M€... mais aussi de 600.000 € de subventions provenant de la Journée nationale de solidarité, instaurée en 2003.

Jean-Gérard Paumier a rappelé

un autre effort financier concernant le volet dépendance. « Depuis la mise en place de la convergence tarifaire public-privé de Marisol Touraine, Abilly a perdu 3.000 €. Nous avons versé 12.000 €, soit 9.000 € en positif pour cet Ehpad. Sur 7 ans, cela représentera 56.000 € ». Un dossier qu'Agnès Buzyn, ministre de la Santé, a revu.

Xavier Roche-Bayard

Disturbateurs endocriniens :